

qu'au ciel; cela ne lui serait-il pas difficile? Les séductions des femmes sont semblables à celles de ces démons; c'est d'elles que viennent toujours les ruines de royaumes et les destructions de personnes; cependant les gens stupides en font grand cas. Sur dix mille paroles (que prononcent les femmes), il n'y en a pas une qui soit véridique; le chasseur pourtant a cru à de telles paroles; c'est là ce que j'appelle la stupidité du chasseur. Quant à vous, ô roi, vous aviez trouvé un médecin divin qui dissipait les maladies de votre royaume entier; toutes les influences pernicieuses se trouvaient détruites et les gens reprenaient un visage florissant; grands et petits en étaient heureux; cependant, ô roi, vous avez laissé partir (ce médecin); c'est là ce que j'appelle la stupidité du roi. »

Le Buddha dit à Çâriputra : « Le roi-paon, à partir de ce moment, parcourut le monde dans les huit directions, manifestant partout son bon cœur par des remèdes divins, et guérissant les maladies de tous les êtres. Le roi-paon, c'était moi-même; le roi du royaume, c'était Çâriputra; le chasseur, c'était Devadatta; la femme (du roi), c'était la femme de Devadatta ».

Telle est la manière dont la pâramitâ de charité du Bodhisattva pratique la libéralité.

N° 21.

(*Trip.*, VI, 5, p. 60 r°-60 v°.)

Il y avait autrefois un brahmane qui était âgé de cent-vingt ans; il avait observé la chasteté et ne s'était pas marié; les désirs luxurieux étaient entièrement anéantis en lui; calme, il résidait dans les solitudes des montagnes et ne prenait aucun plaisir à la gloire de ce monde; il